

avec Jimmy Gaillard, Sophie Leclair, Jacques Hélian et son orchestre, et "Ah! Qu'il fait bon chez nous", avec Germaine Broka, Jules de Neumostier, Gaston Houssa et Bobbejaan Schoepen.

Si un des enfants de Lou Darley pouvait lire cette chronique...
On peut toujours rêver.

L'ÉCLUSE RACONTÉE PAR CHRISTIAN STALLA

L'Écluse fut un des plus célèbres petits cabarets de Paris. Nul mieux que Christian Stalla ne pouvait en être le chantre. D'abord parce qu'il s'y est produit avec le duo Michèle et Christian, encore présent dans les mémoires fertiles, mais encore parce qu'il demeure une des valeurs sûres d'une chanson française de qualité. Phénomène en voie de disparition. Plus un seul des cabarets d'une époque particulièrement heureuse n'a résisté à l'invasion de la télévision et des progrès étonnants d'un mauvais goût généralisé. Le livre s'ouvre sur l'entrée en scène d'un des patrons de ce lieu attachant, Léo Noël et son orgue de Barbarie. De son vrai nom Léon Ozerawski, il était parti en tourné avec Pierre Dac, Paul Meurisse et un pianiste pas très connu mais qui allait le devenir, Joseph Kosma. En 1953, il enregistre avec un être prodigieusement doué, Fabien Loris, un texte de Prévert, "L'addition". Léo se produit chez Agnès Capri et au Lapin Agile avant de prendre les commandes de l'Écluse avec ses associés: Brigitte Sabouraud et Marc et André. Parfois l'auteur cède la plume à son ex-épouse Michèle Stalla. Ses mémoires vont paraître bientôt. Ce passage de pouvoir, nous vaut un percutant portrait de Barbara. Christian Stalla a raison de s'inquiéter:

Il est regrettable que cette période d'âge d'or du cabaret, si riche en talents de toutes formes (mimes, marionnettistes, comédiens, chanteurs) ait généré si peu de témoignages.



Le duo Michèle et Christian au Grand Prix de Variétés au Kursaal d'Ostende (1963)

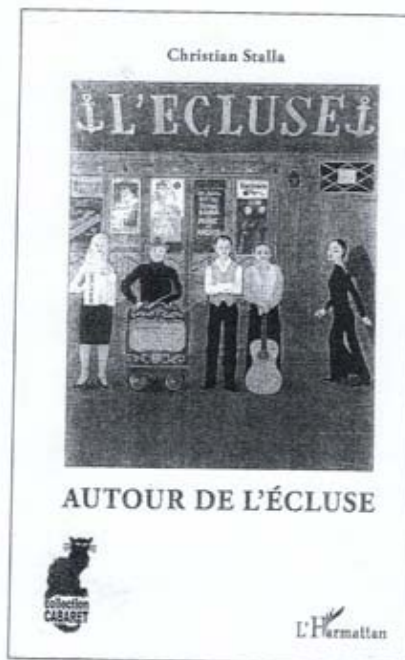
Grâce à sa rencontre avec le pianiste-compositeur Michel Emer, auteur des plus grands succès de Piaf, le portrait qui se dégage de la chanteuse n'est pas vraiment flatteur.

Oui, Madame Piaf avait bien du talent mais quelle vulgarité! À propos de rencontres, retenons celle du gangster Jo Attia que j'ai également connu. Un individu amoureux des artistes. À propos, non Kosma ne s'est guère inspiré d'un morceau du folklore hongrois pour écrire LES FEUILLES MORTES mais plus justement d'un mouvement du cinquième Concerto Brandebourgeois de Bach. L'origine s'avère flagrante. Outre celui de Barbara, Michel Stalla nous dresse un portrait aux piments rouges de la chanteuse et comédienne Renée Steve Passeur, excentrique d'une folle authenticité.

Un Hommage à Christine Sèvres conclut ce récit des élans du cœur:

Elle disparut étrangement à la Toussaint 1981, deux jours après tonton Georges et son fidèle copain Roger Riffard, l'un des pensionnaires du Cheval d'Or. La Camarde emporta trois grands talents dans la même charrette en direction du paradis des musiciens, au grand dam de la chanson française.

MARC DANVAL (juin 2017)



Couverture du livre de Christian Stalla avec un tableau de l'auteur



<http://bio-chansons.pagesperso-orange.fr/Chansons/Michristian/MichViny11.htm>